

398. J. I. Kraszewski do Wł. Mickiewicza 4 III 1887 Rkp. BJ 13137 k. 14-16.

[k. 14r]

Ce le 4 Mars 1887

San Remo

Cher Monsieur Ladislas,

Je viens Vous consulter comme membre de notre Société littéraire internationale et comme ami de M. Jules Lermina, Secrétaire général de notre association, sur une affaire qui me touche de près, et qui – ce me semble – serait toutefois de la compétence de notre Société. J'ai tant perdu, ces temps-ci, on m'a tant vexé et martyrisé, qu'une revanche me serait bien agréable.

Voilà tout simplement le cas... Un Monsieur, qui se nomme « The author of *Me[h]alah*<sup>1</sup> », ayant lu, sans doute, la traduction allemande de mon roman *Morituri*, lui fait l'honneur de le transformer, refondre, couper sans miséricorde, et traduisant quelquefois des feuilles entières, presque mot à mot, il parvient à en construire un pastiche auquel il donne le titre de *Court Royal*. Le roman a paru aussi dans la « Tauchnitz Edition » (deux volumes : 2416-2417). [k. 14v] Comme ce plagiat était, en fin de compte, trop facile à signaler et impossible à nier, le traducteur a avoué, dans la préface, non qu'il a volé et transformé une œuvre sans le consentement de l'auteur, mais qu'il l'a... utilisé[e]<sup>2</sup>.

Or je crois être dans mon droit, en dévoilant ce fait malheureux, pendable, et prétendant à une indemnité. Je serais vraiment heureux, si par ce malheureux temps, où j'ai tant perdu, je pouvais mettre le couteau sur la gorge du bandit et lui faire payer au moins mille livres.

Demandez à M. Lermina si, en faisant agir la Société, en faisant beaucoup de bruit, et criant au scandale etc. etc., je ne pourrais pas y gagner quelque chose. Tout pauvre que je suis, j'offrirai une partie à la Société.

[k. 15r] Je vois d'avance que – comme je n'ai de chance [en] rien<sup>3</sup> – cela vous paraîtra peut-être aussi impossible etc. etc. En ce cas-là, priez M. Lermina de n'en point parler, et n'en dites aussi rien à personne.

Il serait fort beau de la part de notre Société, si elle prenait ma cause en ses mains. Pauvre *rozbitek*, je lui serai très reconnaissant.

---

<sup>1</sup> *ms.* Megalah.

<sup>2</sup> *ms.* utilisé.

<sup>3</sup> *ms.* je n'ai pas de chance de rien.

Je dépose ma cause entre Vos mains.

Tout à Vous

J[ózef] I[gnacy] Kraszewski

[k. 16 adres:] Monsieur / Ladislas de Mickiewicz / Paris / 7, Rue Guénégaud, 7 / Fra[nce]

[pieczętka:] S. REMO / 4 / 3 87 / 10M